

Brèves littéraires

Brèves

Médor

Laurent Berthiaume

Numéro 85, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66784ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Berthiaume, L. (2012). Médor. *Brèves littéraires*, (85), 87–87.

son épouse. Sans elle rien ne tenait, alors que l'on pourrait très bien se débrouiller après son départ. C'était du moins ce qu'il voulait croire.

Il sortit de sa mallette le contrat d'assurances qu'il avait heureusement signé plusieurs années auparavant et alla le déposer sur le lit. Puis, il prit les clés de l'auto et se dirigea vers le garage.

LAURENT BERTHIAUME

MÉDOR

Dehors, la chaussée est une patinoire. Le bruit de la pluie verglaçante sur les carreaux ne décourage pas Médor qui réclame sa promenade matinale. De guerre lasse, je le laisse sortir. Seul. Je ne veux pas me casser le cou.

Je le guette par la fenêtre. Il est le seul chien assez fou pour affronter un temps pareil. Une forte bourrasque et le voilà parti en glisse. Les pattes raides, il disparaît de ma vue, emporté par le vent.

Je m'inquiète. Pour rien ! Après cinq minutes, le téléphone sonne. Arthur, à l'autre bout de la rue, me demande en rigolant :

– Qu'est-ce que j'fais avec ton Médor ? J'le garde jusqu'au printemps ?

– Pas besoin. Attends qu'le vent tourne de bord et remets-le su'l'chemin. J'vais l'attraper au passage !